



THE WORLD BANK

Working for a World
Free of Poverty



FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

helping to build a world without hunger

NEWS RELEASE

News Release
No. 2008/104/SDN

Contacts

In Washington: Fionna Douglas (202) 473-8913
(240) 505-2520

fdouglas@worldbank.org

Elizabeth Pettheo (202) 458-2209
(202) 834-3853

epetheo@worldbank.org

In Rome: George Kourous (+39) 06.570.53168

George.Kourous@fao.org

EMBARGOED UNTIL OCTOBER 8, 2008, 4:00PM EST

US\$ 50 Milliards de Pertes Annuelles dans le Secteur des Pêches Maritimes Un Nouveau Rapport de la Banque Mondiale et de la FAO Nous Révèle «Les Milliards Engloutis»

WASHINGTON, 8 Octobre– Selon un nouveau rapport conjoint de la Banque mondiale et de la FAO, les pertes économiques dans le secteur des pêches maritimes, qui résultent de la mauvaise gestion, d'inefficacité, et de la surpêche se montent à plus de US\$ 50 milliard par an. Si l'on considère ces pertes sur les trois dernières décennies, le manque à gagner est de plus d'US \$2 billions, ce qui équivaut plus ou moins au PIB de l'Italie.

Cependant le rapport conjoint entre les deux agences, *«Les Milliards Engloutis: La Justification Economique pour une Réforme des Pêches»*, note également qu'une bonne gestion des pêcheries peut transformer une bonne partie de ce manque à gagner en bénéfices économiques durables pour des millions de pêcheurs et les communautés côtières.

«La pêche durable requiert une volonté politique pour remplacer les primes à la surpêche par des incitations à plus de responsabilité de la part des parties prenantes, » déclare **Kieran Kelleher, leader de l'équipe pêche à la Banque mondiale.** *«Nous ne parlons pas seulement de bateaux et de poissons dans ce rapport. Nous offrons aux décideurs les arguments économiques nécessaires pour la réforme des pêches.»*

Le renforcement des droits de pêches peut inciter les pêcheurs, ainsi que leurs communautés, à être plus responsables et permettre une exploitation économiquement plus efficace. La suppression progressive des subventions, qui engendrent la surexploitation des pêcheries, permettra aussi d'améliorer l'efficacité du secteur. Une transparence accrue dans l'allocation des ressources halieutiques et une obligation accrue de rendre des comptes publics sur la gestion des pêcheries et l'état des stocks faciliteront l'obtention de label écologique pour les pêcheries durables.

La majorité des pertes se fait sentir de deux façons, nous raconte *Les Milliards Engloutis*.

Premièrement, l'épuisement des stocks se traduit par une raréfaction de poissons à pêcher, et par conséquent les coûts associés à la recherche et à la capture de ces poissons augmentent. Deuxièmement, la surcapacité extrême des flottilles de pêches – souvent décrite comme 'trop de pêcheurs pourchassant trop peu de poissons' – veut dire que les bénéfices économiques de la pêche sont dissipés par des investissements et des coûts d'opération superflus.

Le rapport souligne que le chiffre de US\$50 milliards représente une estimation prudente – il n'inclut pas les pertes liées à la pêche sportive, au tourisme et à la pêche illégale.

Surcapacité de pêche

Bien avant l'augmentation des prix du pétrole en 2008, la santé économique globale des pêcheries maritimes était en baisse.

L'accroissement des flottes, le déploiement de technologies de pêche de plus en plus efficaces, et l'augmentation de la pollution ainsi que la perte d'habitats ont contribué à l'épuisement des stocks de poissons de par le monde. Les prises mondiales en mer stagnent à environ 85 million de tonnes par an depuis plus d'une décennie. En attendant, le rendement des pêcheries – mesuré en termes de prise par pêcheur, ou par bateau – a baissé, alors même que les technologies de pêche étaient améliorées et que l'effort de pêche augmentait.

«Il y a une importante surcapacité de la flotte mondiale», indique **Kelleher**. *«Ces flottilles se font concurrence pour des ressources limitées, ce qui conduit à une stagnation de la productivité et à l'inefficacité économique».*

Le rapport poursuit en déclarant que si les stocks mondiaux de poissons étaient reconstitués, environ la moitié de l'effort de pêche actuel suffirait à atteindre les prises actuelles.

Sous performance et coûts dissimulés

Selon la FAO, plus de 75 pourcent des stocks mondiaux de poissons sont soit pleinement exploités ou surexploités.

Mais l'accent mis sur l'état des stocks a eu tendance à masquer l'état encore plus critique de la santé économique des pêcheries. *Les milliards engloutis* indique que lorsque les stocks de poissons sont pleinement exploités, les pêcheries qui en dépendent opèrent presque toujours en deçà de leur optimum économique. Certaines pêcheries peuvent même perdre de l'argent alors qu'elles sont considérées comme durables d'un point de vue biologique.

Le rapport poursuit en déclarant qu'alors que beaucoup de pêcheries sont profitables, au niveau mondial une majorité des activités de pêche sont artificiellement maintenues à flot grâce aux subventions. *«Mondialement, pour chaque tonne de poisson capturé il faut utiliser presque une demie tonne de gasoil – une grande partie de ce gasoil étant gaspillée du fait d'un effort de pêche excessif.»*

«Actuellement, personne n'y gagne,» déclare **Rolf Willmaan, Cadre Supérieur pour la Planification des Pêches à la FAO**, et un des auteurs du rapport. *«Les niveaux réels de revenu des pêcheurs est en déclin, une grande partie de l'industrie des pêches n'est plus rentable, les stocks de poissons sont épuisés et d'autres secteurs de l'économie payent les factures de ce secteur en difficulté.»*

«Il y a deux moyens de récupérer ces milliards engloutis,» nous dit le rapport.

Premièrement, une réduction de l'effort de pêche permettrait une augmentation de la productivité, de la rentabilité, et du bénéfice économique net. Deuxièmement, rebâtir les stocks de poissons mènera à une augmentation durable des rendements ainsi qu'à un abaissement de coûts de production.

Bénéfices pour les pays en voie de développement

Avoir des pêcheries en bonne santé économique est fondamental, non seulement pour le rétablissement des stocks de poissons, mais aussi parce que cela améliore les moyens de subsistance des pêcheurs, les exportations, la sécurité alimentaire et la croissance économique. Les pêches maritimes ne représentent qu'une partie des US\$ 400 milliards de l'industrie mondiale des produits de la mer. Néanmoins des pêcheries économiquement saines sont le fondement de la durabilité de l'approvisionnement ainsi que de la profitabilité des opérations de transformation et de distribution, spécialement dans les pays en voie de développement.

*«Pour chaque emploi en mer, il y a trois autres emplois à terre,» note **Willmann**. «Le poisson est la principale source de protéine animale pour plus d'un milliard de personnes. C'est le gagne-pain de plus de 200 millions de personnes et 90% d'entre eux habitent dans des pays en voie de développement.»*

Des signes d'amélioration

L'aspect positif à souligner est que des réformes, pour une bonne gouvernance du secteur, ont modifié la situation dans certaines pêcheries, note *Les Milliards Engloutis*.

«Le renforcement des systèmes de droits de pêche est fondamental dans toute démarche pour résoudre les problèmes qui affectent le secteur » déclare **Ragnar Arnason, économiste des pêches à l'Université d'Islande et un des auteurs du rapport**. Ragnar poursuit en utilisant des exemples d'expériences fructueuses en Islande, en Nouvelle Zélande, et en Namibie.

Le renforcement des droits d'usage, d'accès, ou de propriété des pêcheurs est une stratégie adoptée par de plus en plus d'organisations qui pensent qu'il faut créer des mesures incitatives afin de rendre les parties prenantes plus responsables. La promotion du principe des «droits de pêches» fait partie d'une résolution de l'ASEAN sur les pêches et la sécurité alimentaire (*Resolution on Sustainable Fisheries for Food Security for the ASEAN Region*). En Afrique la *Déclaration d'Abuja sur les Pêcheries et l'Aquaculture*, qui fut adoptée par les chefs d'états présents au Sommet NEPAD « Des Poissons pour tous » (Abuja, Nigeria, 25 aout 2005), a également approuvé le principe des «droits de pêches». La plus grande pêcherie au monde, celle de l'anchois péruvien, est elle aussi en train d'évoluer vers ce principe, et il y est même proposé qu'une assurance sociale soit créée pour les pêcheurs.

«Les réformes de la gouvernance sont souvent politiquement difficiles, spécialement s'il s'agit de réduire les flottes de pêche ou le nombre de pêcheurs,» indique **Kelleher**, *«et les droits ainsi que le gagne-pain des pêcheurs doivent être assurés quelles que soient les réformes.»*

Les Milliards Engloutis: La Justification Economique pour une Réforme des Pêches fut rendu possible grâce au support de PROFISH, un partenariat de la Banque mondiale qui se penche sur les initiatives politiques menant à des pêches durables.

###